

BESANÇON Psychologie**La famille à l'épreuve de l'autisme**

Romain Coutelle, pédopsychiatre depuis une dizaine d'années.
Photo Ludovic LAUDE

Ce vendredi, au Petit Kursaal, le Centre ressources autismes (CRA) de Franche-Comté organisait une journée d'étude sur les troubles autistiques dans le cercle fraternel. Nommé « Autismes : frères et sœurs, à chacun ses émotions », l'événement invitait parents et professionnels à assister à plusieurs conférences données par des psychologues, des éducatrices ou encore des pédopsychiatres.

Le docteur Romain Coutelle, pédopsychiatre au CRA de Lorraine et conférencier hier, a répondu à nos questions.

Vos deux interventions étaient nommées « La fratrie à l'épreuve du handicap » et « Grandir avec un frère ou une sœur autiste », ces sujets s'inscrivent dans votre domaine de recherches ?

Oui, totalement. La thèse que j'ai présentée en 2008 se nommait « Grandir avec un frère ou une sœur souffrant d'autisme ». Elle abordait la problématique de la gestion, parentale et fraternelle, des familles composées d'enfants autistes et d'enfants ne souffrant pas de ce type de trouble. Mon travail tourne énormément autour de cette thématique.

Vous vous concentrez donc sur le point de vue des frères et sœurs d'enfants autistes ?

Effectivement, vivre avec un frère ou une sœur autiste peut parfois être un véritable souci. Pour les parents, l'important est de respecter l'enfant dans sa singularité de frère ou de sœur.

En tant que pédopsychiatre, quel rôle jouez-vous auprès des familles ?

Être parent d'un enfant autiste, c'est un emploi à temps plein. Nous essayons d'apporter un soutien aux familles en communiquant et en échangeant autour de ces troubles. Ces types de foyers s'enferment dans un certain silence, notre mission de tous les jours est de rompre cet isolement.

Hugo COUILLARD

BESANÇON Culture**La nouvelle vie du 52 rue Battant**

Ce sera un lieu voué aux industries créatives et culturelles, à la fois guichet unique, showroom et espace de coworking. Le « 52 Battant » devrait ouvrir ses portes cet automne mais le « pôle » chargé de sa gestion est déjà à pied d'œuvre.

Le premier rendez-vous est déjà fixé : ce sera en juin prochain, le 20 précisément. Un atelier pratique sur le thème « instagram pour les pros ». Une séance de formation à l'attention des travailleurs indépendants et entrepreneurs du monde de la création et de la culture proposée par la « Courseive Boutaric ».

Ce « pôle » créé en 2010 à Dijon a en effet été retenu par le Grand Besançon : c'est lui qui gèrera le 52, rue Battant, appelé à devenir un lieu d'animation et d'accompagnement des ICC (industries culturelles et créatives).

Guichet unique

Pour l'heure, le local (soit 250 m²) est encore en travaux (lire aussi ci-dessous) mais la Courseive Boutaric a déjà lancé sa programmation 2017. La structure proposera dès le début du mois de juin un accompagnement personnalisé pour les porteurs de projet (sur rendez-vous). Elle occupera, dans l'immédiat, une partie des locaux de Zone Art,

2 embauches. Le 52 Battant c'est aussi deux recrutements : un chargé de l'animation et un chargé d'accueil.



Le local, en travaux, est appelé à devenir un lieu d'animation et d'accompagnement des ICC (industries culturelles et créatives). Photos Ludovic LAUDE

37 rue Battant. Accompagner ceux et celles qui veulent entreprendre dans le domaine des ICC, c'est l'une des raisons d'être du « 52 Battant ». Le lieu aura en effet trois missions principales : être un espace de coworking (un espace de travail équipé pour une douzaine de porteurs de projets), animer un showroom (expositions et vente pour promouvoir les créateurs du Grands Besançon) et accompagner la filière des ICC : en proposant des formations, des rencontres et un lieu d'information sur les aides, les réseaux, les acteurs de l'accompagnement. Bref, en proposant une sorte de guichet unique où les entrepreneurs-créateurs pourront trouver toutes les informations nécessaires.

La Courseive Boutaric a déjà une expérience certaine dans le domaine. Ce pôle est né il y a sept ans dans

le quartier des Grésilles à Dijon : il rassemble une vingtaine d'entreprises culturelles et créatives de la ville qui ont décidé de s'associer.

Dès la rentrée le 52 Battant devrait organiser un événement tous les mardis soirs : un vernissage, un apéro pro ou des séances de partage d'expérience. L'idée en filigrane est d'associer le quartier dans son ensemble, souligne Aurélie Miller, chargée de développement du pôle. Et, pourquoi pas, voir un jour des porteurs de projets s'installer dans le quartier de façon pérenne.

Céline MAZEAU

> Les 10 et 11 juin, l'équipe de la Courseive Boutaric sera présente lors des portes ouvertes des Ateliers Zone Art pour présenter le projet du 52 Battant. Site internet : <http://www.la-courseive.fr/besancon>

Chantier en cours

Les travaux de démolition ont commencé il y a quelques semaines au 52 rue Battant : le local doit être entièrement rénové et mis en conformité.

Le financement du chantier est assuré par la Ville de Besançon (propriétaire du local) et par l'agglomération (qui confiera la gestion du lieu à la Courseive Boutaric). Une subvention a également été demandée à la Région.

L'ouverture du 52 Battant devrait avoir lieu en septembre prochain.

Zone Art : portes ouvertes en attendant la réouverture

Viviane Millerand, l'une des fondatrices de Zone Art et Aurélie Miller de la Courseive Boutaric, nouvel occupant (temporaire) du 37 rue Battant.

Les habitués le savent : depuis début janvier Zone Art est fermé au public. Les deux professionnelles qui tenaient le restaurant, très accaparées par ailleurs, ne pouvaient plus assurer cette charge. L'association qui porte le lieu, regroupement d'artistes et d'artisans d'art, a estimé qu'ouvrir la boutique sans le restaurant n'avait pas grand sens. « C'est une pause, explique Viviane Millerand, l'une des fondatrices de Zone Art. Ça nous permet de réfléchir collectivement à nos futures actions pour promouvoir l'artisanat d'art. » Une parenthèse donc : l'objectif de l'association est en effet de trouver un nouveau restaurateur (ce qui serait en très bonne voie a priori), sachant que cela signifie aussi refaire la cuisine (cette dernière n'est plus aux normes).

En attendant, Zone Art ouvre ses portes occasionnellement, le temps d'une opération portes ouvertes. Ce sera le cas ce week-end. Au programme : des ateliers d'initiation (création de bijou, couture...), une démonstration de taille « architecturée » d'arbustes et une scène ouverte ce soir avec la compagnie Rassegna (musique de la Méditerranée latine). Bref, la quintessence de Zone Art à la fois ateliers, boutique de créateurs et lieu culturel. Prochain rendez-vous les 10 et 11 juin.